

La Voix de l'Est



Pierre Gravel

Le musée de l'arme et du bronze:
lentement mais sûrement

>6

Actualité

MUSÉE DE L'ARME ET DU BRONZE

Pierre Gravel a déjà investi 750 000 \$



csthilai@lavoixdelest.qc.ca

CYNTHIA ST-HILAIRE

Granby — Le musée canadien de l'arme et du bronze ouvrira ses portes l'automne prochain. L'imprésario granbyen, Pierre Gravel, travaille depuis 1999 à la conception de ce projet dans lequel il a investi «au moins 750 000 \$».

Le musée, un organisme sans but lucratif, est inscrit au registre des entreprises du Québec depuis 1999. À cette époque, M. Gravel et les membres du conseil d'administration de l'organisme s'étaient donné deux ans pour que le musée existe autrement que sur papier.

«Nous ne connaissons pas le milieu. Il faut l'admettre, nous ne savions pas de quoi nous parlions», avoue en riant l'agent d'artistes. Avec le recul, le conservateur du musée croit que dix ans ce n'est pas de trop pour développer un projet de cette taille quand tout le personnel est bénévole. «Nous faisons tous autre chose pour gagner notre vie



PHOTOS ALAIN GRIN

Hier, *La Voix de l'Est* a rencontré l'imprésario Pierre Gravel et l'ex-maire Guy Racine les promoteurs du musée canadien de l'arme et du bronze situé sur la rue Dufferin, sous le restaurant Fauchoux.

(...) Il a fallu développer la sécurité, dessiner les meubles et ça fait deux mois qu'on travaille sur l'éclairage. On n'éclaire pas des artefacts avec n'importe quoi.»

En mai 2006, Pierre Gravel a recruté l'ex-maire de Granby, Guy

Racine, afin de travailler à temps plein sur le développement du musée. L'expert est responsable de la gestion et de la promotion.

Hier, *La Voix de l'Est* a rencontré les deux hommes au musée situé rue Dufferin, sous le restaurant Fauchoux. M. Gravel est propriétaire de ce bâtiment. «Le musée paie un loyer très bon marché», a-t-il dit le sourire aux lèvres.

Sécurité maximale

Un canon à brume en bronze, datant du 17^e siècle, utilisé par les hommes de Champlain trône à l'entrée du musée. Une grille métallique doit être déverrouillée pour pénétrer à l'intérieur de la salle d'exposition. Actuellement, seuls les présentoirs conçus par l'ébéniste granbyen, Jacques Paquette, s'y trouvent. Des fenêtres en Lexan scelleront ces meubles en bois. «Ce sont des vitres incassables, même avec une masse», mentionne M. Gravel.

pourront voir: «Cessons de dire que ce n'est qu'un musée d'armes», souligne le fondateur du musée.

Et plutôt que de lire l'histoire de chacune des pièces de collection, les gens pourront l'entendre. Chaque objet sera identifié par un numéro. Le visiteur n'aura qu'à sélectionner le numéro désiré pour que l'histoire défile sur un téléviseur.

Réputation internationale

Pierre Gravel espère que les Granbyens visiteront le musée. Mais celui-ci n'a pas l'intention d'en faire la promotion uniquement dans la région.

«Nous ferons la promotion dans tous les journaux canadiens et dans plusieurs magazines (...) On n'aura pas l'air niais avec la collection de bronzes que l'on a. Et on s'en vient avec l'une des plus belles collections d'armes au Canada», note l'homme d'affaires qui exposera aussi ses toiles de Riopelle.

Au cours des dernières années, M. Gravel a développé des relations avec plusieurs muséologues de partout sur le globe. Ce qui lui permet d'échanger des objets et des connaissances. L'été dernier, lui et Guy Racine ont visité l'ensemble des musées de Vienne, en Autriche.

«Le Comité international des musées et des collections d'armes et d'histoire militaire y tenait une rencontre. C'est un cercle fermé dont on fait partie», dit fièrement Pierre Gravel.

Le Registre des armes à feu créé par le fédéral a aussi permis au collectionneur de mettre la main sur des spécimens rares. «Le momentum est là. Plusieurs personnes se départissent de leurs armes. Hier, seulement, j'ai visité trois clients qui veulent se départir d'une arme. Le musée devait avoir une grande collection dans 20 ans. Il l'aura dans cinq ans. Et ses collections vont prendre de la valeur, comme un bon vin», assure l'agent d'artistes.



Actuellement, seuls les présentoirs conçus par l'ébéniste granbyen, Jacques Paquette, se trouvent au musée de la rue Dufferin, dont l'ouverture est prévue l'automne prochain.